

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

Une capitale intermittente

Ces deux livres sont publiés dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth qui compte plus de 2 710 titres à ce jour. « Placée entre son superbe château et son admirable forêt, écrit Félix Herbet au début de « L'Ancien Fontainebleau », la ville de Fontainebleau semble n'avoir d'autre fonction que de fournir le lit et la table aux touristes qui viennent les visiter. C'était déjà à peu près son rôle du temps des rois, lorsqu'il lui fallait héberger pendant les séjours de la cour tout un monde de domestiques, de soldats, de magistrats, de marchands, tous les solliciteurs de procès, tous les quémandeurs de pensions et d'abbayes, tous ceux qui

FEUILLE PÉRIODIQUE D'INFORMATION - N°634 – 28 janvier 2008

Deux ouvrages bientôt réédités

RECHERCHES SUR FONTAINEBLEAU par Ernest BOURGES

L'ANCIEN FONTAINEBLEAU

par Félix HERBET

À l'ombre de la résidence royale

Située à l'extrémité du plateau de la Brie et proche de Paris, la forêt de Fontainebleau, domaine réputé de chasse, a su de tout temps, conquérir les souverains. La commune doit vraisemblablement son nom à l'art de la vènerie. Selon la légende, « La Fontaine-Belle-Eau » ou « La Fontaine-Bliaut », serait le nom d'un propriétaire de chien, ou du chien lui-même, qui l'aurait découvert. Un premier rendez-vous de chasse fut construit au cœur de la clairière. Dès 1137, une charte de Louis VII y sera signée. C'est François I^{er} qui donnera

au manoir toute son ampleur de palais royal. De Louis VI à Napoléon III, trente-quatre souverains français résideront à Fontainebleau. À Sainte-Hélène, Napoléon l'évoquait avec nostalgie : « Voilà la vraie demeure des rois, la maison des siècles ». Dans la ville, des populations aussi diverses que la cour, les fournisseurs du roi, les métiers de bouche (qui approvisionnaient sa table ou la cavalerie chargée de sa sécurité et de ses chasses) se sont côtoyées. La beauté des paysages a su conquérir, au siècle dernier, la grande bourgeoisie parisienne en villégiature. Son développement à l'ombre de la résidence royale confère à la ville une ordonnance majestueuse et une physionomie très caractéristique.



avaient affaire au roi, à son conseil, à ses ministres. Si le changement de régime lui a fait perdre son titre de capitale intermittente, la ville y a du moins gagné de voir se régulariser et s'épancher le flot d'étrangers qui la fait vivre. Le public est un maître moins capricieux, plus fidèle et plus généreux que l'ancien souverain. Cependant, alors, comme aujourd'hui, il y avait là des habitants à demeure, constituant une agglomération qui avait sa propre vie et son caractère particulier. »

La séquestration du pape Pie VII par Napoléon

Les « Recherches sur Fontainebleau » sont précédées d'un portrait de l'auteur et d'un manuscrit inédit datant de 1699, du géographe N. Defer intitulé *Relation de ce qui s'est passé de plus remarquable à Fontainebleau et qui explique aussi dans quel temps et sous quel règne chaque bâtiment a été fait, dont les premiers sont de Louis VII en 1169*. L'ouvrage est un recueil des articles rédigés par Ernest Bourges, sur une période de trente-quatre ans et parus dans « l'Abeille de Fontainebleau ». En premier lieu, le lecteur trouvera l'histoire et la description des nombreux hôtels de la ville, dont certains ont disparu et de quelques lieux typiques. Le centenaire du conseil municipal, la création de la sous-préfecture et du tribunal, l'érection de la paroisse Saint-Louis, les frères des écoles chrétiennes, diverses données sur Fontainebleau inconnu et la présentation de quelques personnalités terminent la partie consacrée à Fontainebleau. Celle dédiée au palais traite des dépendances, des appartements, du théâtre, des satyres de la galerie de Henri II, de la bibliothèque et de différents épisodes de son histoire, comme la séquestration du pape Pie VII par Napoléon ou l'attentat de Lecomte ; elle présente également les écoles centrale et militaire et celle d'application de l'artillerie et du génie, l'installation de M. Carnot, le matériel de bouche du palais, les carrousels. Une troisième partie concerne la forêt, avec l'évocation de Claude-François Denecourt, des conteneurs successives de la forêt, de ses anciennes routes, de ses plantations de pins, du laboratoire de biologie végétale, de quelques épisodes météorologiques, des ermitages, des camps, de la chasse à courre en 1726, de la vènerie d'autrefois, de la grotte aux cristaux, des travailleurs de la forêt et de la vipère de Fontainebleau. En appendice, le lecteur trouvera un glossaire du patois gâtinais. « L'Ancien Fontainebleau » débute par une histoire de la ville depuis ses origines. L'histoire des rues est divisée en quatre parties. Pour chacune d'entre elles, Félix Herbet étudie les rues, les ruelles et les carrefours. Elles concernent successivement, la porte de la chaussée, la porte du bourg, la porte de la cour des offices et la porte des champs.

UNE COLLECTION
UNIQUE EN FRANCE
DE 2711 TITRES

50 TITRES SUR LA
SEINE-ET-MARNE

Renseignements au
03 23 20 32 19

